

Andrus KIVIRÄHK

*Le Loup bouilli*

KIVIRÄHK, Andrus, *le Loup bouilli / Keedetud hunt*.(2012). Bilingue. Traduit de l'Estonien par Christophe Erard, Françoise Sule et Antoine Chalvin. Paris. L'Asiathèque. 2025. 101 pages.

Antoine Chalvin, à la tête du département estonien des Langues-O – devenues INALCO – auxquelles est rattaché l'estonien, a conçu le projet original et sympathique de faire de ce bilingue estonien-français un travail collectif avec deux élèves, qui ont présenté en le lisant fort bien – avec même un véritable talent de comédien – d'abord en estonien, puis en français, un des textes du recueil.

Kiviräk (1970-) réécrit quatre contes faisant partie de notre patrimoine – des *Trois petits cochons*, *la Reine des neiges*, *la Petite Poucette*, *Pinocchio* – en appliquant le procédé cher aux situationnistes du détournement : le loup ressuscite dans une peau vide, la reine des Neiges fait peur aux hommes avec un monstre, le mariage de Poucette part à vau-l'eau et Pinocchio, adolescent travaillé par la chair, devient amoureux de la vierge Marie. Le dernier texte imagine le jour du jugement dernier, lorsque les anges règlent leur compte aux asticots qui ont réduit les corps en poussière.

Ces idées loufoques sont prometteuses et on se jette sur le livre le sourire aux lèvres. Mais on doit malheureusement constater très vite qu'une idée, aussi excellente soit-elle, ne franchit forcément l'épreuve de l'écriture. La dispute anges-asticots est très révélatrice : on s'attend à une lecture jubilatoire, le sujet étant loin d'être neutre, puisqu'il souligne l'absurdité d'un des piliers des religions abrahamiques, la résurrection des morts. Or, la mise en œuvre ne suit pas, provoque l'ennui. Et, on ferme le recueil, agacé, de ce monument de niaiseries.